

Les Acariens psoriques parasites des Chauves-Souris

XII. Deux nouvelles espèces des genres *Teinocoptes* et *Chirobia*
chez des Roussettes africaines.

(Sarcoptiformes-Teinocoptidae)

par A. FAIN

Nous décrivons ici deux nouveaux Acariens appartenant aux genres *Teinocoptes* et *Chirobia* et découverts par nous chez des Roussettes africaines.

1. *Teinocoptes auricularis* n. sp.

Les quatre espèces que comprend actuellement le genre *Teinocoptes* Rodhain sont toutes inféodées aux Roussettes congolaises. La localisation habituelle de ces parasites est le bord postérieur de la membrane alaire mais chez une espèce cependant les Acariens étaient fixés au niveau de la mamelle.

La nouvelle espèce que nous décrivons ici a été découverte dans la profondeur du conduit auditif chez plusieurs Roussettes africaines. Elle est morphologiquement bien distincte des autres espèces décrites par les dimensions beaucoup plus petites et la forme différente du corps, celui-ci étant approximativement aussi large que long.

FEMELLE (holotype) (fig. 1-2) : l'idiosoma est long de 360 μ , large au maximum de 305 μ . La largeur maximum se situe dans la partie antérieure du corps, immédiatement en arrière des pattes. Vers le milieu du corps la largeur atteint 270 μ . Chez 4 paratypes la longueur varie entre 350 et 400 μ , et la largeur maximum de 380 à 395 μ . L'holotype renferme 2 œufs très jeunes. Chez les nombreux paratypes examinés le nombre d'œufs ne dépasse jamais 3 par femelle. Ces œufs mesurent en moyenne 160 à 165 μ de long

pour 90 à 105 μ de large, ils sont habituellement immatures mais chez 2 femelles cependant l'un de ces œufs, celui situé le plus près de la vulve, était embryonné. *Face dorsale* uniformément striée sans zones écailleuses ou pseudoécailleuses, mais portant 8 très courts poils placés sur deux lignes horizontales. *Face ventrale*, également striée, portant 6 petits pores ou très courts poils sur une ligne horizontale et plus en arrière (vers le 1/5 postérieur du corps) et latéralement de chaque côté un fort poil long de 30 μ environ. L'anus terminal est entouré de 8 poils longs de 39 à 43 μ et épais vers leur milieu de 5 à 6 μ . Bursa copulatrix très sinueuse, décrivant de 8 à 9 larges boucles. Elle s'ouvre à l'extérieur au sommet d'une papille externe courte; vers l'intérieur elle se termine dans une sorte de sac, de structure granuleuse. *Pattes* comme chez les autres espèces du genre, mais le vestige de la patte IV est très petit et souvent peu visible.

MÂLE (allotype) (fig. 3-4) : cet exemplaire a été extrait de sa dépouille nymphale. Il est long de 225 μ (gnathosoma compris) pour une largeur maximum de 165 μ . La face dorsale porte 2 zones ponctuées médianes légèrement chitinisées et 6 paires de longs et forts poils. On distingue également vers l'avant les 2 poils verticaux plus courts et plus faibles. Dans le quart antérieur du corps la cuticle porte un certain nombre de courtes épines triangulaires à base élargie. Anus terminal ou subterminal entouré de 4 paires de poils. *Face ventrale* l'écusson sternal est allongé transversalement. Deux autres zones ponctuées sont visibles au niveau des épimères III. Il y a une ébauche de sillon transversal entre le pro- et le métapodosoma, et le bord antérieur de ce sillon est garni ventralement des mêmes formations que nous avons déjà signalées chez le mâle de *Chirobia congolensis* sous le nom de « replis cuticulaires ». Dans le cas présent ces formations ont plutôt l'aspect de longues épines creuses très peu chitinisées. Rappelons que Rodhain n'a pas décrit ni figuré ces « replis cuticulaires » dans son dessin du mâle de *Teinocoptes epomophori* et c'est la raison pour laquelle nous avons utilisé ce caractère, pour séparer *Teinocoptes* et *Chirobia*. La découverte de ces replis chez un *Teinocoptes* montre que ce caractère n'a pas de valeur générique au sein de la famille Teinocoptidae.

La **DÉPOUILLE NYMPHALE** qui contenait le mâle présente un poil très net sur les trochanters III. Nous n'avons pas pu déceler de poils sur les trochanters I et II mais leur absence n'est probable-

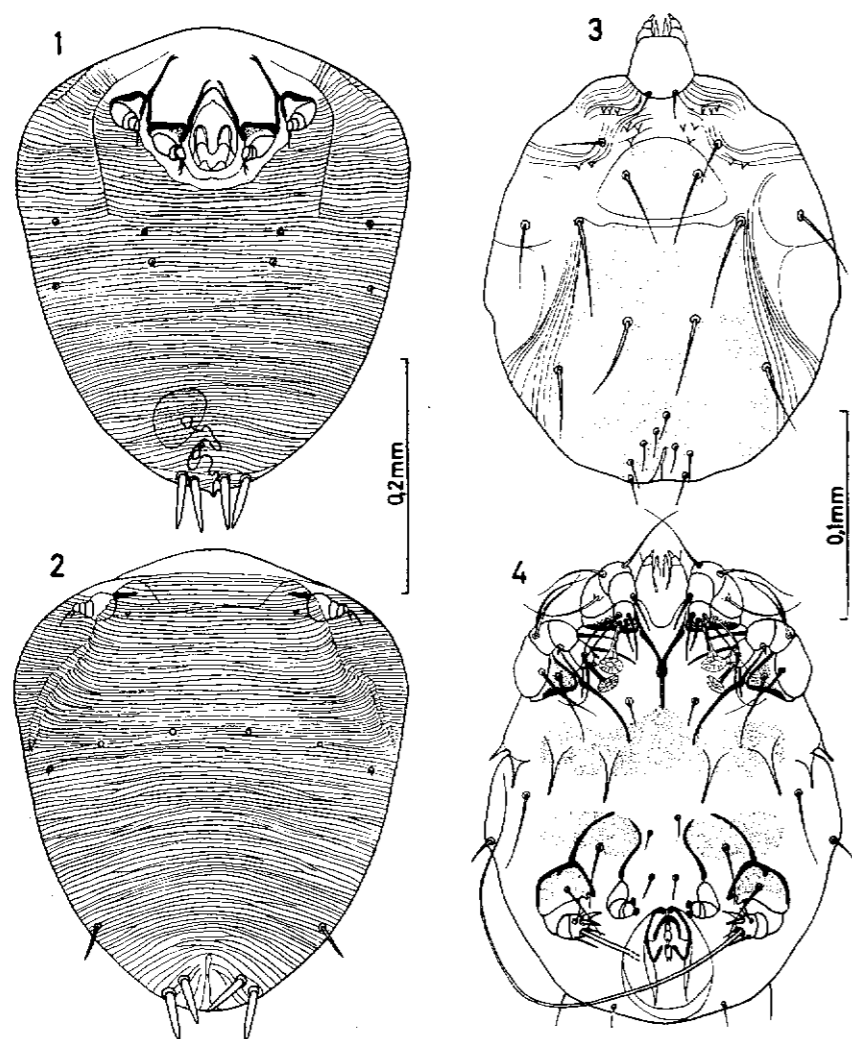


FIG. 1-4. — *Teinocoptes auricularis* n. sp., femelle en vue dorsale (1) et ventrale (2). Mâle en vue dorsale (3) et ventrale (4).

ment qu'apparente et s'explique à notre avis par la mauvaise orientation de ceux-ci. Le vestige de la quatrième paire de pattes est mieux marqué que chez la femelle adulte. Il a la forme d'un bâtonnet de 5 à 7 μ de long et on y observe comme une ébauche de segmentation son sommet se termine par un très court poil (2 μ).

LARVE : nous ne possédons pas de larve libre. Les spécimens encore inclus dans l'œuf portent environ 30 petites épines triangulaires sur la face dorsale.

Position systématique : bien que plus courte que les 4 autres espèces du genre *Teinocoptes* cette nouvelle espèce présente cependant tous les caractères essentiels de celui-ci et notamment chez la femelle le soulèvement de la partie antérieure de la face ventrale, ainsi que la présence d'une quatrième paire de pattes vestigiales et chez la larve l'existence de petites épines triangulaires sur la face dorsale. Elle se distingue nettement des 4 autres espèces connues par la taille beaucoup plus petite et la forme plus trapue du corps, et la présence d'une seule paire de poils ventro-latéraux.

Hôtes et localisation : dans la profondeur du conduit auditif externe chez *Epomophorus w. wahlbergi* SUND, à Zanzibar (types) et *Micropteropus pusillus* PETERS à Kabinda (Lomani), à Boma, à Benza Mazola (Mayumbe) et à Beno (Territoire de Banningville) au Congo Belge.

Types : types et paratypes au Musée Royal du Congo, paratypes à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique et dans la collection de l'auteur.

2. *Chirobia otophaga* n. sp.

Cette nouvelle espèce est représentée par 3 spécimens femelles, dont 2 fortement aplatis. Ces spécimens étaient logés dans la profondeur du conduit auditif chez le même hôte que l'espèce précédente et en association avec celle-ci.

FEMELLE (fig. 5-6). Les 3 spécimens sont légèrement déformés. L'holotype n'est pas aplati mais il présente un long pli cuticulaire dirigé obliquement du côté dorsal ce qui modifie sa forme et fausse quelque peu les mensurations du corps. Celui-ci est long de 306 μ (gnathosoma compris) et large de 300 μ . Chez les 2 paratypes plus ou moins fortement aplatis ces dimensions sont 330 \times 336 μ et 350 \times 345 μ (ce dernier est fortement écrasé). L'holotype renferme un œuf contenant une larve entièrement développée lon-

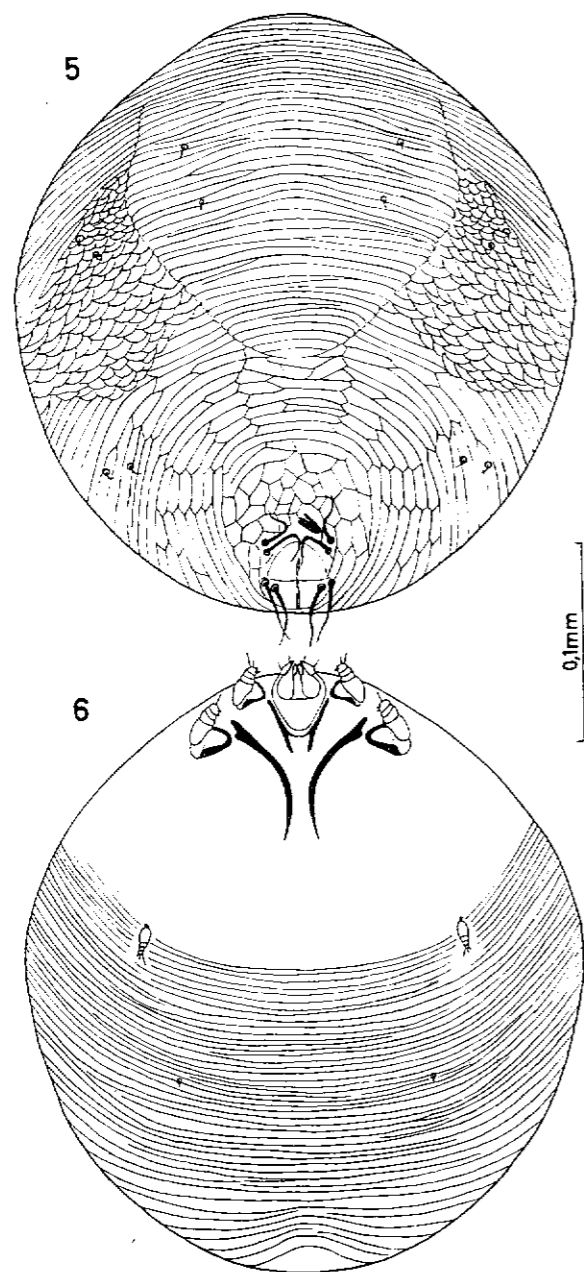


FIG. 5-6. — *Chirobia otophaga* n. sp., femelle en vue dorsale (5) et ventrale (6).

gue de 132 et large de 105 μ . La face dorsale de cette larve est dépourvue d'épines. *Face dorsale* comme chez *Chirobia congolensis* mais les 2 paires de poils dorso-latéraux situés à hauteur de l'anus sont beaucoup plus courts et plus fins (de 4 à 9 μ). Chez l'holotype l'anus est nettement dorsal mais chez les 2 paratypes très aplatis il est franchement terminal. Dorsalement par rapport à la fente anale et de chaque côté de celle-ci les stries cuticulaires forment un large réseau. Les poils périanaux sont fins et relativement courts, la plupart sont cassés chez l'holotype, le plus long mesure 28 μ ; chez les paratypes ils atteignent une longueur maximum de 35 μ . Ces poils sont donc nettement plus longs et plus fins que chez *Ch. congolensis* mais plus courts que chez *Ch. squamata*. Bursa copulatrix décrivant 2 à 3 larges boucles, et s'ouvrant dorsalement par rapport à l'anus au sommet d'une papille longue de 12 μ . *Face ventrale* : comme chez les 2 autres espèces du genre. Les épimères II sont très longs et présentent le même aspect que chez *Ch. congolensis*. Pattes et gnathosoma comme chez les 2 autres espèces de *Chirobia*.

Position systématique : la forme des épimères II et l'aspect de la striation dorsale rapprochent cette espèce de *Ch. congolensis*. Elle nous semble cependant bien distincte de cette espèce par les caractères suivants : les poils péri-anaux sont plus fins et plus longs, les poils dorso-latéraux situés à hauteur de l'anus sont beaucoup plus courts et plus fins, la striation cuticulaire présente un aspect différent formant un réseau dorsalement par rapport à l'anus.

Hôte et localisation : dans le conduit auditif chez *Epomophorus w. wahlbergi* SUND. à Zanzibar.

Types : holotype au Musée Royal du Congo. Paratypes dans la collection de l'auteur.

BIBLIOGRAPHIE

- FAIN A., 1959. — Les Acariens psoriques parasites des Chauves-souris. IV. Le genre *Teinocoptes* Rodhain. Création d'une nouvelle famille: Teinocoptidae. (Sarcoptiformes). Rev. Zool. Bot. Afr. I.IX, (1-2), pp. 118-136.

Institut de Médecine Tropicale
à Anvers.
(Laboratoire de Zoologie Médicale.)